

[Text]

Mr. Fisher: Would you have anything to add to that, Mr. Goodes? I appreciate that in your remarks the layering and so on would seem to be a series of safety nets.

Mr. Goodes: Right. As you can appreciate, I have to be very careful with what I say, because I represent a body here today and I have to reflect what that body would be thinking about this subject and not what I think about it. So I have to base my remarks on what has been done and what is in the process of being done.

Mr. Fisher: I appreciate that.

Mr. Goodes: Because of that, it is very difficult to add very much to what I have already said, because those were the conclusions that were reached by the council, unanimously, over the period of 1984 to 1988.

The layering approach we recommend is really based on efficiency as well as effectiveness, because we found in our research and our investigations that the present approach to this problem is somewhat fragmented and not too well focused. Older workers were afraid to go near government agencies because of the bad experiences most of them had. The run-around they received left them with the impression that it is not worth pursuing a lot of these things.

When the council revisited this problem they emphasized the need for a one-stop service centre, so to speak. It could be governmental, it could be private, it could be union operated, or whatever, but it should be a place where the older worker could go and get most of the answers to his problem and some counselling on what he, or she, should do for the particular situation. That is one point that needs to be emphasized, I think.

The layering is meant to provide options to the older worker that the older worker may not have considered. An older worker may, for example, not have considered retraining because he or she may think they are too old for that, are not capable, and so on. But with proper counselling and guidance that could be a very real option.

• 0955

It is the same with going into business. In our investigations, in our focus groups, we found that 10% of the people who were present indicated that they indeed had business aspirations and would proceed if they had some kind of assistance—not necessarily financial, sometimes just advisory. That is another safety net. So when the older worker comes out of this one-stop shopping place, he or she will feel that the answer has been provided for his or her particular case.

Mr. Fisher: I belong to a group that does not have to hesitate about making statements.

This is a bit of an in-joke with the committee, but I am going to ask a leading question. You do not have to

[Translation]

dont ils ont besoin s'ils veulent à nouveau trouver un emploi.

M. Fisher: Auriez-vous des choses à ajouter à cela monsieur Goodes? Je crois comprendre de vos remarques que les différentes étapes constituent des mesures de protection.

M. Goodes: C'est exact. Comme vous le savez, je dois faire attention à ce que je dis parce que je représente un organisme et je dois m'assurer de représenter le point de vue de l'organisme sur ce sujet et non pas ce que j'en pense. Donc mes remarques doivent s'appuyer sur nos travaux passés et présents.

M. Fisher: Je comprends cela.

M. Goodes: Étant donné cette situation, il est difficile d'ajouter à ce que j'ai déjà dit. Il s'agit là des conclusions adoptées à l'unanimité par le conseil au cours de la période de 1984 à 1988.

Cette approche par étape que nous recommandons est basée sur l'efficacité et l'efficacités. Selon nos recherches et nos enquêtes, le système actuel est plutôt fragmenté. Les travailleurs âgés éprouvaient des réticences à consulter les organismes gouvernementaux à cause de leurs mauvaises expériences antérieures. Les réponses de Normand reçues leur ont donné l'impression qu'il ne valait pas la peine d'insister.

Lorsque le conseil a réétudié cette question, les travailleurs âgés ont insisté sur l'importance d'un centre unique pour tous les services. Il pourrait s'agir d'un centre gouvernemental, privé ou encore dirigé par un syndicat, mais il doit s'agir d'un centre où le travailleur âgé peut se présenter et obtenir la plupart des réponses à ses problèmes et obtenir des conseils concernant une situation particulière. Je pense ici qu'il faut souligner l'importance d'un centre unique.

Les diverses étapes ont pour objet d'offrir des options aux travailleurs âgés auxquelles ils n'auraient pas pensé. Par exemple, un travailleur âgé peut ne pas penser au recyclage parce qu'il pense être trop âgé ou pas en mesure de suivre ce programme. Mais avec les conseils pertinents, il peut s'agir d'une option très intéressante.

Cela ressemble au lancement d'une entreprise. Dans nos enquêtes, dans nos groupes de discussion, nous avons appris que 10 p. 100 des participants ont indiqué qu'ils songeaient à se lancer en affaire et qu'ils iraient de l'avant s'ils avaient de l'aide, par nécessairement financière, mais simplement des conseils. Il s'agit d'une autre mesure de protection. Donc, quand le travailleur âgé se sera rendu à ce centre unique, il aura l'impression d'avoir obtenu des réponses convenant à son cas précis.

M. Fisher: J'appartiens à un groupe qui ne doit pas hésiter à présenter ses points de vue.

Il s'agit d'une blague à l'intention du membres du Comité. Je vais vous poser une question tendancieuse.